remettre encore au 16. Les Avocats de la Noblesse Courlandoise ne développerent dans celle-ci que le quatrième article de ses griefs & prièrent qu'on s'en tint là. La séance fut de-là renvoyée au 7. Les Avocats du Duc de Biren y eurent tout le temps de parler & insisterent sur ce point, savoir, *qu'Ernest-Jean Duc de Biren n'avoit jamais cessé d'être Duc de Courlande, & que tout le Pays l'avoit toujours reconnu en cette qualité.*

Comme ce procès devient intéressant, peut-être pourrons-nous en donner quelques pièces qui deviendront publiques. Quant à Mr. de Borch, dont nous venons de parler, c'est le même qui a donné occasion à un Conseil extraordinaire qui se tient tous les Jedis de chaque semaine; le Roi l'a pourvû par reconnoissance de la Vaivodie de *Liesland*.

A l'égard du différend de la Puissance Temporelle avec la Spirituelle, c'est un autre Procès qui se discutoit, comme on l'a marqué, dans le Couvent des Capucins à *Varsovie*, afin de concilier le Clergé avec les Nobles de l'Etat. Les articles en sont rapportés *. Mais les conférences entamées pour un accommodement, sont devenues infructueuses, malgré les sentimens patriotiques de plusieurs des Députés & les exhortations que le Roi a fait faire aux deux Parties d'avoir de la condescendance l'un pour l'autre. L'un des plus opposés au tout fut le Comte de Crazinsky, Evêque de Kaminiéc; & ne voulant entendre à rien, il est parti pour son Diocèse sans prendre congé du Roi, sans avoir voulu assister aux conférences, & qui, lorsque le Prince Primat lui écrivit pour qu'il lui en-
voyât

* Voyez page 446 de notre dernier Journal.